



ECA' CULTURE

JUIN 2019

Le tanden (丹田)

Le *tanden* est un concept introduit par les moines zen japonais. Il est un centre référentiel dans la culture asiatique. On retrouve ce mot dans des textes anciens datant du 3^e et 4^e siècles.

Il existe trois sortes de *tanden* :

- *Getanden* (下丹田) : celui connu des arts martiaux. C'est le *tanden* inférieur. Il se réfère à la zone située directement derrière le nombril dans la région abdominale inférieure. Ce *tanden* entraîne la stimulation des muscles ainsi que du système nerveux, ce qui permet une bonne pratique des arts martiaux. Pour rappel, les japonais se tranchaient le ventre « seppuku » / « hara kiri », en diverses occasions (déhonneur, honte, raison familiale, indignation...).
- *Jo tanden* (上丹田) : il est situé profondément à l'intérieur du front entre les sourcils. Il est censé représenter l'esprit intérieur.
- *Chu tanden* (中丹田) : *tanden* moyen. Il est situé au milieu de la poitrine. Il représente « l'énergie de la vie » (*Ki*).

Le saviez-vous ?

Les éventails de guerre

Plusieurs types d'éventails de guerre étaient utilisés pendant les batailles au temps du Japon féodal.

- Les *Uchiwa* (団扇) : ce sont de larges éventails de fer. Ils étaient utilisés par les officiers de haut-rang pour se protéger des flèches mais également pour envoyer des signaux aux troupes.

- Les *Saihai* (采配) : ce sont des éventails de signalisation avec des pompons qui étaient utilisés par un commandant pour indiquer les mouvements de troupe.
- Les *Tessen* (鉄扇) : éventails pliants avec des rayons externes en fer. Ils ressemblaient à des éventails normaux, cependant les Samouraï s'en servaient lorsque toute autre armes étaient interdites. Aussi, ils pouvaient être utilisés à parer les flèches et pouvaient servir à aider à nager.



Éventail de guerre : tessen

Le *Tessenjutsu* est l'art martial japonais de l'éventail de guerre *tessen*. L'utilisation de l'éventail de guerre apparaît dans les premières légendes japonaises. En effet, Yoshitsune, un héros japonais et général célèbre a vaincu son adversaire, Benkei, en déviant les coups de lances de son adversaire avec son éventail de fer. Selon la légende, une créature mythologique, un *tengu*, lui aurait enseigné l'art de se battre avec un éventail.

Zoom sur : « la technique de l'estampe ukiyo-e »

« La technique de l'estampe *ukiyo-e* » représente l'ensemble des techniques artistiques et artisanaux permettant d'imprimer les estampes japonaises (estampes faites à partir de gravure sur bois).

L'estampe japonaise gravée sur bois a connu son essor pendant la période d'Edo (1603-1868). Le procédé, peu onéreux, consiste à reproduire l'œuvre d'un artiste en série (une centaine d'exemplaires).

De grands artistes de cette époque, tels que Utamaro (connu pour ses représentations de femmes, de la nature et des animaux), Sharaku (connu pour ses représentations de célèbres acteurs Kabuki), Hiroshige (estampes représentant le mont Fuji et la vie quotidienne de l'époque d'Edo) ainsi que Hokusai (dont l'œuvre majeure étant les *Trente-six vues du mont Fuji*) étaient spécialistes de l'*ukiyo-e*.

Les différentes étapes de la technique de reproduction sont :

- « La réalisation d'un dessin-maître à l'encre (*shita-e*), puis l'artisan graveur colle ce dessin contre une planche de bois (cerisier ou catalpa), et évide à l'aide de gouges (*marunomi*) les zones où le papier est blanc, créant ainsi le dessin en relief sur la planche.

- La planche ainsi gravée (« planche de trait ») est encrée et imprimée de manière à produire des copies quasiment parfaites du dessin original.
- Ces planches sont à leur tour collées à de nouvelles planches de bois, et les zones du dessin à colorer d'une couleur particulière sont laissées en relief.
- Chacune des planches imprimera au moins une couleur dans l'image finale. Ce sont les « planches de couleurs ». En effet, le jeu de planches de bois résultant est encré dans les différentes couleurs et appliqué successivement sur le papier. Le parfait ajustement de chaque planche par rapport au reste de l'image est obtenu par des marques de calage appelées *kento*. L'encrage est obtenu en frottant le papier contre la planche encrée à l'aide d'un tampon (*baren*) en corde de bambou.
- L'impression finale porte les motifs de chacune des planches, certaines pouvant être appliquées plus d'une fois afin d'obtenir la profondeur de teinte souhaitée. »

Ci-dessous, une vidéo détaillant le processus de « la technique de l'estampe de ukyo-e » :



Vidéo du musée Freer|Sackler des arts asiatiques de Washington DC représentant le maître graveur Keiji Shinohara.

<https://www.youtube.com/watch?v=yfqsTy3Yx24>

